Bulletin de CSI-France | Solidarité Chrétienne Internationale

« Une expérience dont les enfants défavorisés se souviendront longtemps. » Page 4

N° 42 – Mensuel Janvier 2023

CSI-France | 47, rue de la Roquette | 75011 Paris
07 82 58 07 52 | info@csi-france.fr | www.csi-france.fr
www.facebook.com/CSI.francais

« Ceux qui mettent leur espérance dans le Seigneur trouvent des forces nouvelles » I Isaie 40,31

Janvier • Intercession sur des sujets d'actualité

Photos de gauche à droite :

Népal ▪ Ram devant son atelier. *csi*

Nouvelle-Guinée occidentale ▪ Le marché de Wamena. *csi*

Pakistan ▪ Rabia Anwar, une étudiante douée, gagne un peu d'argent grâce à une machine à coudre fournie par CSI. *csi*

Soudan du Sud ▪ Garang prend un nouveau départ *csi*

Népal
Ram Chaudhary et son épouse ont été impliqués dans un accident de la circulation à la suite duquel Ram a dû cesser son activité d'ouvrier dans le bâtiment. Avec l'aide des partenaires de CSI, il a pu ouvrir un atelier de réparation de vélos. Prions Dieu pour que son atelier génère suffisamment de bénéfices afin de subvenir aux besoins de sa famille. Prions également pour que l'état de santé de son épouse s'améliore. Depuis l'accident, elle est handicapée. *csi*

Nouvelle-Guinée occidentale
Les chrétiens indigènes souffrent du système répressif mis en place par le gouvernement indonésien qui veut affaiblir l'identité des autochtones, notamment en les expulsant et en organisant une immigration massive d'autres Indonésiens dans la région. *csi*

Pakistan
La chrétienne pakistanaise Rabia Anwar a pu se libérer elle-même après quatre ans de mariage forcé. Afin d'éviter un nouvel enlèvement, le partenaire CSI Anjum Paul lui a permis d'être hébergée dans un foyer protégé. Remercions Dieu qui a aidé Rabia à surmonter son passé traumatique et qui a été admise pour suivre des études par correspondance dans un collège grâce à ses bons résultats scolaires. Continuons à prier afin que Rabia soit protégée et fortifiée. *csi*

Sri Lanka
Les deux chrétiens Sriyani Silva et Udeshashaka Rathnayaka souffrent comme beaucoup d'autres de la crise économique. Pour pallier leur détresse, ils ont reçu de CSI une aide alimentaire dont ils avaient un urgent besoin. Prions Dieu pour que Sriyani et Udeshashaka ne perdent pas espoir et trouvent au plus vite une issue à leur situation afin de ne plus dépendre de l'aide extérieure. *csi*

Nigéria
Nnaji Patience, une chrétienne du Nord-Est, a dû faire face à la mort prématurée de son mari. Plus tard, deux de ses quatre enfants ont été tués lors d'une attaque de l'organisation terroriste Boko Haram. Nnaji a fui vers la ville d'Enugu, au sud du pays. CSI lui a permis d'ouvrir un petit magasin. Remercions Dieu pour cette bonne nouvelle et prions pour que Nnaji puisse nourrir ses enfants et rester dans son appartement. (page 7) *csi*

Pakistan
Les deux chrétiens Noman Masih et Sunny Waqas Christen sont accusés de blasphème et sont dans le couloir de la mort depuis plus de trois ans. Prions Dieu pour que les juges soient convaincus de leur innocence et qu'ils soient acquittés. *csi*

Soudan du Sud
Alors qu'il était enfant, Garang Diing Ngong a été enlevé et réduit en esclavage par des combattants arabes. Après environ vingt ans d'humiliation, Garang a pu être libéré par CSI. Remercions Dieu qui a permis que cet ancien esclave puisse aujourd'hui vivre à nouveau dans sa patrie, au Soudan du Sud. Nous demandons l'aide divine pour que Garang puisse prendre sa nouvelle vie en main avec courage. *csi*

Editorial

Rencontrer ceux qui souffrent d'égal à égal

Chère lectrice, cher lecteur,

En octobre 2022, j'ai rendu visite avec ma collègue de CSI à nos nouveaux partenaires en Nouvelle-Guinée occidentale. Cette partie de l'île qui se trouve au nord de l'Australie appartient à l'Indonésie. Elle est particulièrement riche en ressources minières. Mais pour la population autochtone, cela est vécu comme une malédiction, car le système d'exploitation mis en place par de grands groupes industriels détruit ses moyens de subsistance naturels.

Nous avons rencontré des habitants qui se battent depuis plusieurs décennies pour leurs droits et leur dignité. Des personnes qui ont vécu dans leur propre chair l'humiliation, la violence et l'expulsion. En page 4, Intanus nous raconte la fuite depuis son village de montagne que l'armée indonésienne a bombardé. Intanus est l'un des trente jeunes qui suivent le programme de gestion des traumatismes soutenu par CSI.

L'approche de CSI, qui consiste à rencontrer sur un pied d'égalité les personnes discriminées et déplacées afin de les accompagner, est une fois encore mise en œuvre en Nouvelle-Guinée occidentale. Nous prenons en charge ceux qui sont concernés en les soutenant d'une manière adaptée. En Nouvelle-Guinée occidentale, nous aidons les Églises et les réseaux locaux en leur donnant les moyens de s'engager plus efficacement pour leurs droits.

Cette tâche est pour moi un moteur et une motivation. Je vois qu'ensemble, nous pouvons avoir plus d'impact. Je me réjouis de faire partie de la direction de CSI-Suisse à partir de janvier 2023 et d'être en chemin avec une équipe compétente pour défendre les intérêts de CSI.

S. Biedermann
Responsable CSI et membre de la direction de CSI-Suisse

Sommaire

Intercession
Actualités, sujets de prières Page 2

Nouvelle Guinée Occidentale
Faire face à son vécu peut guérir les blessures Page 4

Nigéria
Elle doit prendre un nouveau départ loin de sa patrie Page 7

Nouvelle Guinée Occidentale
Aidez les chrétiens opprimés Page 8

FAITES UN DON OU SIGNEZ UNE PÉTITION C'EST SIMPLE : accédez directement au site Internet avec votre smartphone grâce au QR

CSI est une organisation chrétienne œcuménique de défense des Droits de l'Homme pour la liberté de religion et la dignité humaine.

Editeur : CSI-France • Directeur de la publication : Angélique Gourlay • Rédacteur en chef : Reto Baliarda : reto.baliarda@csi-schweiz.ch • Périodicité : Mensuelle • Traduction : Laurent Schlatter • Relecture : Ludwig Letimide • Graphisme : Jordi AG, 3123 Belp • Adresse : 47, rue de la Roquette – 75011 PARIS • Téléphone : 07 82 58 07 52 • E-mail : info@csi-france.fr • Site internet : www.csi-france.fr et Page Facebook : www.facebook.com/CSI.francais • Mise en page et impression en France : Divine Com'elle - amelie@divine-comelle.com • Tirage : 200 exemplaires • ISSN : 1028-6888

Nous souhaitons expressément que nos articles soient diffusés. En cas de citations, nous vous prions d'indiquer clairement votre source (CSI) et de nous faire parvenir un exemplaire de votre publication. En cas de modification, merci de prendre contact avec la rédaction.

Sources : csi Christian Solidarity International | fb Facebook | fi Fidesdienst | icc International Christian Concern | mec Middle East Concern | msn Morning Star News | scdo SOS Chrétiens d'Orient | spyd Suryoyo Patriarchal Youth Department | uno United Nations | reut Reuters | whg whitehouse.gov | wm:bom Wikimedia: Bayo Omoboriowo | yt Youtube | mad Mis à disposition |

« La vie de nombreux jeunes est marquée par la peur. Le fait de raconter leur histoire personnelle enclenche un processus de guérison. » Rutina, directrice du centre d'études soutenu par CSI

Nouvelle-Guinée occidentale ▪ Faire face à son vécu peut guérir les blessures

Les Papous de Nouvelle-Guinée occidentale, majoritairement chrétiens, subissent l'oppression des Indonésiens musulmans. Mais de nombreuses personnes concernées refoulent leurs souffrances. CSI aide les jeunes à surmonter leurs traumatismes et soutient un centre d'études qui publie des rapports sur les violations des droits de l'homme. Des collaboratrices de CSI ont visité les lieux.

Intanus (à gauche) est reconnaissant de pouvoir partager ses expériences trauma-tisantes avec d'autres personnes concernées. csi

Quelque 30 % des autochtones de Nouvelle-Guinée occidentale, majoritairement chrétiens, appartiennent à l'Église KINGMI. Son responsable Benny Giay, qui est également partenaire de CSI, s'est beaucoup réjoui de la présence des deux représentantes de CSI venues depuis la Suisse : « Votre visite est très encourageante ! »

Du courage, les aborigènes en ont un besoin de toute urgence. Leur histoire est marquée par les exactions et le harcèlement. « Lorsque la moitié de l'île a été reprise par l'Indonésie en 1963, le gouvernement a rassemblé dès le lendemain des livres d'histoire et des ouvrages sur notre culture et notre politique pour les brûler », déclare Benny Giay. Cet autodafé est justifié par le mépris : « Les Papous de Nouvelle-Guinée occidentale n'ont pas d'histoire et sont une culture primitive. Ils doivent donc adopter la tradition et la culture indonésiennes. »

Chassé par l'armée

Intanus a lui aussi été victime d'humiliations et de violence. Ce jeune professeur de religion a dû fuir en 2018 lorsque son village de Kroptak, dans le district de Mapenduma, a été bombardé par l'armée indonésienne. Seul le pasteur du village est resté, car il était handicapé et ne pouvait pas s'enfuir. « Les soldats l'ont abattu et ont brûlé son corps », raconte tristement Intanus dans un entretien avec CSI.

Lui-même a fui vers la petite ville de Sentani Kota pour suivre une formation théologique. La fuite lui a fait perdre le contact avec ses parents. « Je n'avais aucun moyen de les joindre par téléphone et je pensais qu'ils étaient morts. » En 2021, il a enfin reçu des nouvelles : ses parents se trouvaient dans un camp de déplacés près de son nouveau domicile dans le kabupaten * de Nduga.

Mais Intanus se bat contre ses expériences négatives qui le rattrapent régulièrement. « Je vis beaucoup de moments difficiles dans mon travail de pasteur stagiaire.

* Division administrative

Rutina dirige le programme de gestion des traumatismes soutenu par CSI. csi

Le pasteur Yahya Lagowan en conversation avec deux personnes déplacées du kabupaten de Nduga. csi

Même quand nous jouons au foot, les Indonésiens nous traitent de singes. » En larmes, Intanus exprime son regret d'être né en Nouvelle-Guinée occidentale. Même lorsqu'il assiste au service religieux dans son Église, il ne se sent pas en sécurité : « Parfois, j'entends des coups de feu au milieu du service. »

Gestion des traumatismes pour trente jeunes

Intanus est l'un des trente jeunes qui suivent le programme de gestion des traumatismes soutenu par CSI au centre pour étudiants en théologie de Sentani Kota. Il peut y parler ouvertement de son passé, marqué par la violence et la discrimination. Il ose ainsi faire les premiers pas pour affronter son passé. « Je suis reconnaissant d'avoir pu écrire et raconter mon histoire ici. Je me sens libéré. »

Rutina est responsable du programme. Cette jeune étudiante en théologie raconte à CSI que pendant longtemps, elle n'était même pas consciente de la discrimination dont souffrent les habitants de la Nouvelle-Guinée occidentale. « Pour moi, cela faisait simplement partie de la vie. » Le travail avec les trente jeunes du centre d'études lui a ouvert les yeux. « J'ai réalisé à quel point ces personnes blessées psychologiquement ont besoin d'aide. Car leur vie est marquée par la peur. Il est important qu'elles puissent raconter leur histoire et l'écrire. Cela met en route un processus de guérison. »

Rire et pleurer

Rutina décrit avec passion sa collaboration avec les jeunes : « Normalement, au début de la séance, un élève s'assied au milieu et nous lui demandons ce qu'il a vécu. » Il raconte son histoire qui est ensuite consignée par écrit. Bien sûr, chacun fait cela à sa manière et selon son caractère : « Certains en rient, d'autres pleurent sans cesse. » Rutina est reconnaissante du soutien de CSI. « Cela nous aide, avec l'aide de Dieu, à ne pas rester dans la tristesse, mais à trouver un moyen d'en sortir. »

Un important travail d'information

Outre le programme de gestion des traumatismes, CSI soutient depuis deux ans un projet visant à encourager les Papous à documenter et à publier leur vécu. En effet, l'accès à la Nouvelle-Guinée occidentale est interdit aux journalistes et aux défenseurs des droits de l'homme étrangers. Les reportages des journalistes locaux sont censurés. L'État indonésien surveille en outre les médias sociaux.

Dans un institut de théologie, on apprend aux pasteurs à gérer les violations des droits de l'homme. Yahya Lagowan a pu suivre cette formation. Il vient de Wamena, une ville du kabupaten de Nduga, une région montagneuse riche en ressources naturelles qui suscite les convoitises : il y a régulièrement des interventions de l'armée qui vient chasser la population indigène chrétienne. « Ces dernières années, plusieurs églises ont été brûlées à Nduga et les services religieux n'ont toujours pas repris dans les villages concernés », déplore-t-il.

Yahya Lagowan craint que la situation ne s'aggrave encore si les proches des Papous tués cherchent à se venger des injustices subies. C'est justement pour cette raison que le soutien de CSI est très important, afin que les personnes concernées puissent exprimer leurs expériences négatives sans violence en rédigeant des textes personnels

La Nouvelle-Guinée occidentale est riche en ressources naturelles. csi

pour exorciser leurs sentiments. « Je suis très reconnaissant. Dieu envoie des personnes qui s'occupent d'elles. »

Le pasteur Benny Giay se rallie également à ce point de vue : « Nous ne pouvons pas fermer les yeux sur ce qui nous a été fait et sur ce qui nous est encore fait. En tant qu'Église, il faut aborder cette souffrance pour que les gens se sentent compris et soient encouragés à parler de l'injustice sans exacerber de sentiments belliqueux. » • Reto Baliarda

Un vote frauduleux empêche l'indépendance

La Nouvelle-Guinée occidentale est la région la plus orientale de l'Indonésie. Après la période coloniale néerlandaise, les Nations unies ont accepté que la partie ouest de l'île soit rattachée à l'Indonésie en 1963 tout en stipulant que les Papous pourraient voter sur l'indépendance de leur patrie au plus tard au bout de sept ans.

Un référendum a effectivement eu lieu sous la surveillance de l'ONU en 1969, mais il a été manipulé et de nombreuses irrégularités sont à déplorer. C'est donc sous la menace et la contrainte que 1 025 électeurs choisis par l'Indonésie ont voté pour le rattachement au territoire indonésien. Cet Act of Free Choice est souvent appelé Act of No Choice. Malgré la fraude évidente, le vote a été reconnu par l'ONU. Aujourd'hui encore, les Papous demandent un nouveau référendum et beaucoup d'entre eux continuent à réclamer l'indépendance de la Nouvelle-Guinée occidentale.

Depuis 1970, on assiste à une migration massive d'Indonésiens issus d'autres régions du pays vers la Nouvelle-Guinée occidentale.

Jusqu'en 1962, la région était principalement peuplée d'aborigènes papous chrétiens. Aujourd'hui, il n'y en a plus qu'environ 55 %.

La Nouvelle-Guinée occidentale est riche en ressources naturelles qui attisent les convoitises de grands groupes miniers. On y trouve notamment de l'or, du cuivre, du gaz et du bois. Le potentiel de grandes surfaces arables rend également le site attractif pour des entreprises agricoles. Mais toutes ces ressources naturelles sont vues comme une malédiction par les aborigènes chrétiens. Au lieu d'en profiter, ils sont systématiquement expulsés. Actuellement, environ soixante mille Papous vivent comme déplacés en Nouvelle-Guinée occidentale.

Depuis de nombreuses années, les défenseurs des droits de l'homme n'ont pas accès à la Nouvelle-Guinée occidentale. Une documentation indépendante de la situation sur place par des représentants de l'ONU n'est donc actuellement pas possible. westpapuanetz.de

« Les terroristes de Boko Haram ont tué deux de mes enfants bien-aimés. » Nnaji Patience, chrétienne du nord-est du Nigéria

Nigéria ▪ Elle doit prendre un nouveau départ loin de sa patrie

Elle a vécu un véritable cauchemar. Nnaji Patience a d'abord perdu son mari. Ensuite, deux de ses quatre enfants ont été tués lors d'une attaque de Boko Haram. Elle-même a réussi à s'échapper de justesse avec ses deux autres enfants. Nnaji vit aujourd'hui dans le sud du Nigéria et peut commencer une nouvelle vie grâce à l'aide de CSI.

La chrétienne Nnaji Patience (45 ans) menait une vie paisible avec sa famille dans la grande ville du nord-est du Nigéria, Maiduguri. Elle était fière des deux magasins qu'elle tenait avec son mari. « Je vendais principalement des ignames, des haricots, du riz et des épices ; mon mari s'occupait du rayon boucherie », se souvient-elle.

L'attaque

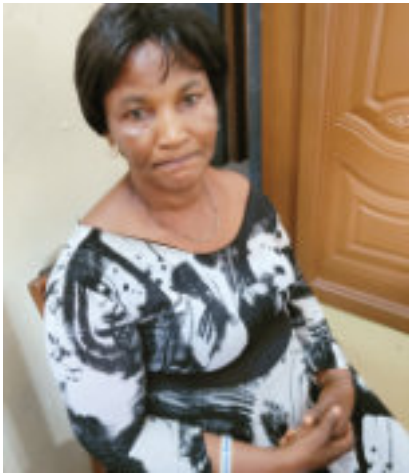
Mais la vie de Nnaji prend un tournant terrible lorsque son mari meurt des suites d'une maladie. Et les choses ne s'arrêtent pas là : peu de temps après, la milice terroriste islamiste Boko Haram attaque le quartier où elle vit à Maiduguri. « Les agresseurs tiraient sur tout ce qui bougeait. Ils ont tué deux de mes enfants bien-aimés. Ensuite, ils ont mis le feu à nos magasins », se souvient-elle. Mais en ce jour-là, il n'y a aucune seconde pour la tristesse. Il faut penser à survivre et à mettre en sécurité ses deux autres enfants. « Nous avons couru dans les buissons pour nous cacher. »

Après quelques heures d'angoisse, le sauvetage : un chauffeur de camion les charge et parcourt avec eux plus de 1 000 kilomètres vers le sud, jusqu'à ce qu'ils atteignent la ville d'Enugu. C'est là que Nnaji s'installe avec ses deux enfants survivants.

Le propriétaire la menace d'expulsion

Nnaji se sent en sécurité à Enugu. Elle est également reconnaissante que ses enfants puissent aller à l'école. Mais elle n'a pas beaucoup d'argent et doit se battre pour se procurer de quoi manger et elle a de la peine à payer le loyer de son petit appartement d'une pièce. Le propriétaire la menace d'expulsion.

Quelle joie et quel soulagement pour Nnaji lorsqu'elle reçoit l'aide de CSI ! En plus de la nourriture, elle obtient un soutien financier qui lui permet d'ouvrir un petit magasin. Elle espère que cela la déchargera des soucis liés aux frais de location de son appartement. Mais elle est confiante : « Votre aide signifie beaucoup pour moi. Soyez remerciés ! » • Reto Baliarda



Nnaji Patience a subi des épreuves terribles. csi

Merci d'aider les chrétiens de Nouvelle-Guinée occidentale à prendre courageusement leur vie en main.

Voici des exemples de l'utilisation de votre don :

40 € contribution au programme de gestion des traumatismes « Gérer en racontant » pour 30 jeunes (13,60 € après déduction fiscale)

50 € aide à la population indigène dans sa lutte pour ses droits (17 € après déduction fiscale)

150 € soutien au centre d'études et promotion des droits de l'homme (51 € après déduction fiscale)

Les courageux chrétiens de l'église KINGMI ©csi

Merci de tout cœur.

Coupon de soutien à retourner à CSI-France

47 rue de la Roquette - 75011 PARIS

☐ …… € (montant de votre choix)

☐ *Veuillez trouver ci-joint mon versement par chèque* ***à l'ordre de CSI-France****.*

☐ *Je souhaite recevoir un reçu fiscal qui me permettra de* ***déduire de mes impôts 66% de mon versement*** *dans la limite de 20% de mon revenu imposable. Si je souhaite recevoir* ***un seul reçu par an****, je coche la case ci-contre :* ☐

Je reste informé :

☐ Je m'abonne au bulletin papier mensuel (gratuit)

☐ Je m'abonne à la newsletter, voici mon adresse email : ……

Mon message :

……

……

……

Pour soutenir CSI-France dans la durée :

☐ ***J'opte pour le virement permanent, je remplis ce volet et je l'adresse à ma banque.***

Par le débit de mon compte numéro ……, je demande à ma banque d'effectuer un virement régulier (résiliable à tout moment) sur le compte bancaire de CSI-France :

IBAN N° FR98 2004 1000 01007015 4K02 081 BIC N° PSSTFRPPPAR

Virement : ☐ Mensuel ☐ Trimestriel ☐ Autre (préciser) : ……

Montant : ☐ 15 € ☐ 30 € ☐ 50 € ☐ 80 € ☐ Autre : ……

Date : …… Lieu : …… Signature : ……

Découpez le bulletin à renvoyer avec votre réglement